

Texte et mise en scène : Michaël Le Bail

Avec Antoine Bordes, Mathis Gil, Sullivan Jousset et Bruno Noury

Durée : 1 H 30

Teaser Alexandre Yersin





L'histoire

Médecin et aventurier, Alexandre Yersin a vaincu la peste et dédié sa vie à la science.

Chercheur dans l'équipe de Louis Pasteur à Paris, il isole le bacille de la peste à Hong Kong en 1894, dans des conditions incroyables, et met au point le sérum antipesteux pour sauver des vies humaines.

Fasciné par l'Asie, qu'il découvre lors de l'exposition universelle de 1889, il part en Indochine et, au péril de sa vie, en dessine les premières cartes.

C'est cette histoire extraordinaire d'un bienfaiteur de l'humanité, qui loin de chercher la gloire et la reconnaissance, nous embarque pour un voyage fait de courage et de dévouement !

Note d'intention

Raconter une histoire universelle à hauteur d'homme !

Ecrire une pièce sur Alexandre Yersin, c'est mettre dans la lumière un homme mystérieux, méconnu en Europe, qui a laissé plus de mille lettres envoyées à sa mère qui permettent de mieux le comprendre.

Ecrire une pièce sur Alexandre Yersin, c'est magnifier l'aventure des pasteuriens qui ont participé de manière décisive à l'avancée de la microbiologie, au péril de leur vie et avec passion.

Enfin, écrire une pièce sur Alexandre Yersin, c'est raconter cette fin de 19^{ème} siècle qui voit la montée des nationalismes et des empires coloniaux.



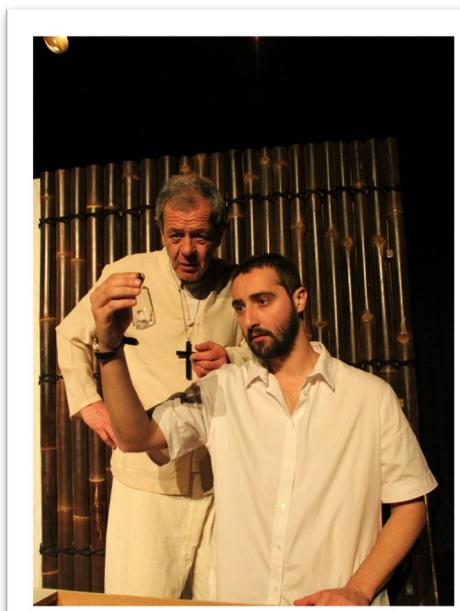


Note de mise en scène

La scénographie nous transporte dans deux ambiances importantes dans la vie d'Alexandre Yersin : le laboratoire de l'Institut Pasteur, espace de ses amitiés avec les pastouriens et l'Asie, terre d'aventures et de passions.

Cette articulation entre ces deux espaces, matérialisés par des panneaux sur roulettes déplacés entre chaque tableau, construit la temporalité de la pièce et fait voyager le public.

L'apport de la vidéo projetée sur le décor, avec des repères chronologiques et spatiaux, complète ce dispositif pour donner au public tout le confort le temps du voyage.





Planning de création :

Février 2023	Résidence de création à Mandres les roses (94)
Septembre 2023	Représentation à l'Institut Pasteur (Paris 15ème) 2 représentations à Malakoff (94)
Mars 2024	Résidence à St pierre du Perray (91)
Juillet 2024	Festival off d'Avignon (Théâtre Tremplin)
Saison 2024/2025	Tournée



Discussion avec des chercheurs de l'Institut Pasteur à l'issue de la représentation donnée dans la salle des actes (Musée de l'institut Pasteur).

La presse parle de la pièce

La Provence.

Festival Off d'Avignon : « Alexandre Yersin, l'homme qui a vaincu la peste », instructif et remarquablement joué

Par La Provence Jean-Rémi BARLAND

Publié le 08/07/24 à 10:30 - Mis à jour le 08/07/24 à 10:30



On a vu au théâtre du Tremplin, la pièce de Michaël Le Bail, visible jusqu'au 21 juillet

Peu connu du grand public mais personnalité scientifique ayant marqué son temps et l'histoire de la médecine Alexandre Yersin, né le 22 septembre 1863 dans le canton de Vaud en Suisse et mort le 28 février 1943 dans l'actuel Viêt-Nam est un médecin bactériologiste et explorateur franco-suisse. On lui doit surtout la découverte en 1894 du bacille de la peste et la préparation du premier sérum anti-pestéux, ainsi que l'étude de la toxine diphtérique.

Disciple de Pasteur médecin à Paris, sa fascination pour l'Asie qu'il découvre lors de l'exposition universelle de 1899 le fit partir en Indochine et au péril de sa vie en dessine les premières cartes. Créateur de la ville de Dalat avec l'aide du gouverneur Paul Doumer, il fut nommé citoyen d'honneur du Vietnam à titre posthume.

Dans une pièce lumineuse d'humanité Michael Le Bail lui rend un hommage vibrant et loin de proposer un simple biopic signe un hymne théâtral puissant destiné à célébrer les humains de bonne volonté. Sur scène Mathis Gil, comédien inventif et surdoué incarne Yersin avec un sens étonnant de l'empathie et de la précision théâtrale. A ses côtés Antoine Bordes, (Kaamelot, Le Sens de la Famille) Sullivan Jousset, jeune comédien de 25 ans, diplômé du Cours Florent à Paris et Bruno Noury qui a déjà travaillé avec Michaël Le Bail sur « Un mari idéal » de Wilde jouent en virtuose cette partition bouleversante où l'on voit Yersin en mouvements qui s'impose comme un chant de tolérance et de rejet du racisme.

C'est instructif, passionnant, solaire. Une pièce qui laisse sur le spectateur des traces profondes.

Jean-Rémi BARLAND